

Les Relations Economiques Internationales



Animé par :

Pr. Leila EL ASRI

Année universitaire 2020-2021

Chapitre 3: Les théories modernes du commerce international

Les vérifications empiriques des théories traditionnelles du commerce international ont donné lieu à des résultats contestables ce qui a incité plusieurs économistes à enrichir leurs réflexions théoriques de deux manières:

- D'une part, en prolongeant et en dépassant les modèles classiques: ce premier courant a développé les approches dites néo-factorielle et néo-technologique dans lesquelles la qualification du travail et l'innovation jouent un rôle essentiel dans la détermination des avantages comparatifs (Section1).**
- D'autre part, étant donné que les approches traditionnelles n'arrivent pas à expliquer les échanges croisés de produits comparables entre les pays de même niveau de développement, un deuxième courant est né pour chercher l'explication de ce phénomène du côté de la concurrence imparfaite (Section2).**

Chapitre 3: Les théories modernes du commerce international

1. Les approches néo-factorielle et néo-technologique

Ces deux approches prolongent et tentent d'améliorer les apports des modèles précédents.

a. L'approche néo-factorielle:

- Cette approche généralise dépasse le cadre étroit d'une fonction de production fondée uniquement sur les deux facteurs de production que sont le travail et le capital.
- Ainsi, elle permet de résoudre le paradoxe de Léontief.
- Elle se fonde sur le relâchement de l'hypothèse d'homogénéité du facteur travail en distinguant le capital humain du travail non-qualifié.

Chapitre 3: Les théories modernes du commerce international

Les approches néo-factorielle et néo-technologique

a. L'approche néo-factorielle:

Elle consiste en la distinction de plusieurs niveaux de qualification.

«Un pays relativement **abondant en capital** exportera des **biens intensifs en travail qualifié** et un pays peu abondant en capital exportera des biens intensifs en travail non qualifié».

Chapitre 3: Les théories modernes du commerce international

● Les approches néo-factorielle et néo-technologique

a. L'approche néo-factorielle:

Le Paradoxe de Leontief

- Il relève d'une critique du modèle de HOS à travers l'étude des exportations des Etats-Unis.
- C'est par l'analyse de 50 industries américaines, que Leontief constate que les Etats-Unis, considérés comme abondant en facteur "capital", importent des biens intensifs en capital et que leurs exportations sont plus "riches" en facteur "travail" que leur importations.
- On se retrouve dans une situation totalement inverse à ce qu'avance la théorie HOS

Chapitre 3: Les théories modernes du commerce international

Les approches néo-factorielle et néo-technologique

a. L'approche néo-factorielle:

Le Paradoxe de Leontief

La mise en évidence de ce paradoxe a par la suite semé le trouble dans la communauté des économistes et a amené à une multitudes d'autres vérifications.

Chapitre 3: Les théories modernes du commerce international

Les approches néo-factorielle et néo-technologique

b. L'analyse néo-technologique:

Contrairement au modèle d'Heckscher Ohlin qui analyse les échanges internationaux en prenant comme hypothèse la production en fonction du facteur travail ou capital disponible, l'approche néo-technologique prend en considération de nouveaux éléments dans le commerce extérieur: **l'évolution technologique** et **le cycle du produit**.

Chapitre 3: Les théories modernes du commerce international

Les approches néo-factorielle et néo-technologique

b. L'analyse néo-technologique:

La thèse de l'écart technologique

C'est M.V. Posner qui en 1961 remarque que des pays à dotations relatives factorielles proches, voire identiques, commercent malgré tout ensemble. Ceci peut s'expliquer par l'innovation : **l'avance technologique** que peut avoir un pays dans un domaine, **lui permet d'être en situation de monopole d'exportation** pour le domaine concerné. Cet avantage dû à un écart technologique **peut durer tant qu'il existe une demande dans les pays étrangers** et **disparaît peu à peu quand les producteurs de ces pays se lancent dans la fabrication de mêmes biens.**

Chapitre 3: Les théories modernes du commerce international

● Les approches néo-factorielle et néo-technologique

b. L'analyse néo-technologique:

La thèse du cycle du produit

Le cycle international de vie du produit

Étapes possibles

- **Exportation Nord leader vers Nord suiveur**
- **Production chez le Nord suiveur et commerce Nord-Nord bilatéral (intra-branche)**
- **Maturité : Commerce Nord vers Sud**
- **Déclin : Production au Sud et commerce Sud vers Nord ou/et Sud-Sud (inter-branches)**

Chapitre 3: Les théories modernes du commerce international

● Les approches néo-factorielle et néo-technologique

b. L'analyse néo-technologique:

La thèse du cycle du produit

 **Au cycle de vie du produit correspond un cycle du commerce international:**

- **Les produits en début du cycle sont exportés par les pays développés;**
- **Les produits enfin de cycle seront exportés par les pays suiveurs.**

Chapitre 3: Les théories modernes du commerce international

2. Économie d'échelles, concurrence imparfaite et échange international

La notion d'avantage comparatif est l'élément central des deux modèles de base de la théorie du commerce que sont le modèle de RICARDO et celui d'HECKSCHER-OHLIN (basés sur l'hypothèse de rendements constants d'échelle).

Cependant, tout le commerce international ne s'explique pas par la notion d'avantage comparatif. Les économies d'échelle (ou rendements d'échelle croissants) interviennent aussi dans l'explication.

Par ailleurs, l'importance du commerce de produits comparables entre les pays développés a remis en cause les modèles traditionnels. L'échange entre ces pays industrialisés est qualifié d'échange intra-branche (importation et exportation de produits appartenant à une même branche).

Chapitre 3: Les théories modernes du commerce international

2. Économie d'échelles, concurrence imparfaite et échange international

I. Économies d'échelle et commerce international

"Il y a économies d'échelle dans une branche ou une firme si l'accroissement du volume des facteurs utilisés engendre une augmentation plus élevée, en pourcentage, de la production".

L'échange avec économies d'échelle externes

Les rendements d'échelle qui ont leur origine à l'extérieur de l'entreprise; c'est-à-dire lorsque l'efficacité d'une firme quelconque est influencée positivement par une variable extérieure

Chapitre 3: Les théories modernes du commerce international

2. Économie d'échelles, concurrence imparfaite et échange international

I. Économies d'échelle et commerce international

L'échange avec économies d'échelle internes

Les rendements d'échelle sont internes à l'entreprise lorsqu'ils sont croissants avec la production de l'entreprise elle-même. Leur présence signifie que si une firme quelconque fait croître d'un même pourcentage tous ses facteurs (capital, travail, ressources naturelles), sa production augmente d'un pourcentage supérieur.

Chapitre 3: Les théories modernes du commerce international

2. Économie d'échelles, concurrence imparfaite et échange international

I. Économies d'échelle et commerce international

En résumé, à souligner qu'un commerce mutuellement profitable peut se développer sur la base des économies d'échelle.

"Chaque pays se spécialise dans la production d'un registre limité de biens: cela lui permet de produire ces biens avec plus d'efficacité que s'il essayait de produire tous les biens pour son propre compte".

Ce sont alors des économies spécialisées qui procèdent à des échanges entre elles en vue de pouvoir consommer la pleine variété des biens disponibles.

Chapitre 3: Les théories modernes du commerce international

2. Économie d'échelles, concurrence imparfaite et échange international

II. Concurrence imparfaite et commerce international

Explication de l'échange intra-branche par la demande:

- Pour S.Linder(1961), l'échange croisé de produits manufacturés entre pays développés ne s'explique pas par les dotations factorielles (modèle HOS) mais par les comportements de la demande.

C'est le principe de la demande domestique représentative

- A la suite de Linder, B.Lassudrie Duchêne (1971) développe l'idée d'une demande de différence: l'échange international est une «demande de différence», car «là où tout se révèle identique, il est inutile d'échanger».

Autrement dit, le consommateur national a un goût et une préférence pour un produit comparable (peu différencié) fabriqué à l'étranger.

Chapitre 3: Les théories modernes du commerce international

2. Économie d'échelles, concurrence imparfaite et échange international

II. Concurrence imparfaite et commerce international

Explication de l'échange intra-branche par la structure du marché

Le commerce intra-branche peut être également analysé en termes de concurrence monopolistique.

Deux types de différenciation sont à distinguer:

Différenciation verticale: Pour Chamberlin, le commerce intra-branche apparaît comme un échange de produits similaires mais non identiques, c'est-à-dire différenciés. Les différenciations sur des biens à peu près comparables vont permettre aux consommateurs de satisfaire une demande de différence

Différenciation horizontale: La diversité des goûts des consommateurs conduit les producteurs à multiplier les modèles au sein d'une gamme donnée; Ex. : couleur d'une voiture, d'une chemise, d'une robe,...

Chapitre 3: Les théories modernes du commerce international

2. Économie d'échelles, concurrence imparfaite et échange international

II. Concurrence imparfaite et commerce international

Donc, la recherche de différenciation par les consommateurs les conduit à acheter des biens étrangers dès lors que ceux-ci présentent des caractéristiques jugées différentes de celles offertes sur le marché domestique. La concurrence entre les firmes en produisant des biens différenciés horizontalement et verticalement, aussi bien au niveau national qu'international, donne lieu à des échanges croisés de produits similaires entre pays (échanges intra-branches).

MERCI !!!

